

ARTS PLASTIQUES

Fernand Léger, Stéphane Couturier: dialogue

L'exposition inédite réunit le peintre du XX^e siècle et le photographe du XXI^e siècle. Deux artistes inscrits dans leur temps, capables d'une même liberté.

Biot (Alpes-Maritimes),
envoyée spéciale.

En sortant de cette visite, on se dit qu'il y a une sorte d'évidence à ce que les deux conservatrices Anne Dopffer et Julie Guttierrez, l'une directrice de cet établissement national, l'autre commissaire de l'exposition, aient invité Stéphane Couturier, l'un de nos artistes contemporains les plus exposés à l'étranger, les plus collectionnés.

Et ce n'est pas seulement parce que ce dernier décide, en 2003, de nous livrer une représentation peu commune des usines Renault de l'île Seguin avant démolition, là même où des décennies plus tôt, Fernand Léger, peintre de la vie moderne (1881-1955), installait *les Constructeurs*, sa fameuse huile sur toile monumentale à la gloire de la classe ouvrière.

Entre réel et fiction, entre photo et peinture

Car le peintre et le photographe ont beaucoup en commun. Cela saute aux yeux dès la première salle où se côtoient *le Grand Remorqueur* (1923) et *Melting Point Sète n° 4* (2017), qui offre, par superposition d'images numériques, entre réel et fiction, entre photo et peinture, les plans saturés de roues et poutrelles métalliques d'inspiration très constructiviste, des chantiers navals, des ponts avec, au second plan un bateau, au fond, la cité portuaire et derrière, la colline. Le tout plein d'aplats primaires osés et, en même temps, acidulés. La liberté de Stéphane Couturier explose dès cette salle avec ce que lui inspire la brésilienne Salvador de Bahia, tout en télescopages de lignes, rythmes et contrastes...

Dans les salles suivantes, les œuvres de Couturier, souvent puisées dans sa si dynamique série *Melting Point*, réalisées notamment chez Alstom/Belfort, ne cherchent pas à se mesurer à celles, si puissantes, de Léger, comme à ses *Éléments mécaniques sur fond rouge* (1924), mais tiennent formidablement le mur. Ses abstractions voisinent bien, aussi, avec la *Peinture murale* de Léger, tout comme le *Grand Palais* de sa série *Archéologie urbaine* avec *les Constructeurs*.

Cette invitation, la découverte des collections du musée, du contexte dans lequel Léger a expérimenté, pris des risques, en plein débat sur les vertus



Sète Ciba n°7 de Stéphane Couturier, 2018. Cibachrome flottant. S. Couturier

plastiques du réalisme socialiste, a fait naître quelque chose de troublant : des résonances, des correspondances, restées jusque-là ignorées de Couturier. Du coup, l'accrochage a été une suite de coups au cœur lorsque étaient repérés, dans les deux œuvres, le même indice visuel cubiste, le même fragment de réel s'introduisant dans pareils systèmes de composition ! Mais, plus fondamentalement, Anne Dopffer, fière que « quelque chose se réinvente à partir des collections », est catégorique : « Les deux hommes ont en commun d'être profondément installés dans leur époque. Ils ont la modernité de l'observateur qui veut influencer sur la société et le monde. »

Le clou de l'exposition, c'est peut-être la salle obscure qui nous plonge en pleine confusion : d'abord, parce qu'elle nous donne à croire, et on aurait tort, que le

photographe a créé des caissons lumineux ; ensuite, parce qu'après avoir nagé avec joie dans les pixels numériques, on a l'impression de revenir à l'argentique. Et là, on ne se trompe pas ! Pour rendre hommage à l'artiste des débuts du XX^e siècle, celui du XXI^e siècle, qui considère le médium photographique comme « un réservoir de nouvelles formes à partir de formes existantes », est retourné à son agrandisseur et a produit, en plus petit, plus précieux, plus intime, des cibachromes inédits qui nous renvoient à El Lissitzky (1890-1941), peintre, graphiste et architecte constructiviste contemporain de Léger... ●

MAGALI JAUFFRET

Jusqu'au 4 mars, Musée national Fernand-Léger, Biot. Tél. 04 92 91 50 20.
www.musee-fernandleger.fr

L'Humanité - n°187 - Mardi 16 octobre 2018
Culture et Savoirs / Arts plastiques
Fernand Léger, Stéphane Couturier: dialogue / Par Magali Jauffret

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com